Traduction en français de la lettre du président du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse Gottfried Locher à Madame la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, Cheffe du Département fédéral de justice et police.

Berne, le 11 février 2014

Contre la banalisation et la négation du génocide arménien

Madame la Conseillère fédérale,

Ayant pris connaissance de la lettre du 13.1.2014 que l'Association Suisse-Arménie a adressée à votre Département, nous nous permettons de vous demander de bien vouloir intervenir contre la banalisation et la négation du génocide arménien.

La Fédération des Églises protestantes de Suisse entretient depuis des dizaines d'années des contacts étroits avec les Églises au Proche-Orient. Ma dernière visite officielle remonte en mars 2013 et m'a permis de rencontrer à Beyrouth le catholicos Aram I^{er}, l'un des deux plus hauts dignitaires de l'Église apostolique arménienne active dans le monde entier. Lors d'une cérémonie de remise de distinction organisée à l'occasion de cette visite, le catholicos a remercié les Églises et le peuple suisse pour le soutien désintéressé apporté dans tous les domaines durant le génocide arménien survenu il y a bientôt cent ans. En présence de Madame l'Ambassadeur de Suisse, Ruth Flint, le catholicos a souligné les liens d'amitié qui unissent la Suisse et les chrétiennes et chrétiens arméniens.

Lors de la cérémonie à Beyrouth, j'ai rappelé combien il est important de lutter contre l'oubli et la banalisation des crimes commis à cette époque. J'ai invité le catholicos Aram I^{er} en Suisse en 2015 pour une commémoration commune du 100^{ème} anniversaire du génocide arménien.

Dans ce contexte, c'est avec beaucoup d'intérêt que nous suivons le cas de Doğu Perinçek, son jugement par le Tribunal fédéral ainsi que la récente décision de la Cour européenne des droits de l'homme.

Une mémoire vigilante n'efface pas la responsabilité. Au contraire, chaque victime des crimes systématiques commis à l'époque doit nous rappeler notre devoir de combattre avec détermination l'injustice étatique et la violence nationaliste partout dans le monde. Au-delà des jugements rendus par les tribunaux et des considérations politiques, relativiser une

injustice commise à l'encontre d'êtres humains représente une insulte intolérable aux survivants. Une telle démarche est inconciliable avec une communauté internationale fondée sur le droit et la liberté.

Par la présente lettre, la Fédération des Églises protestantes de Suisse vous demande de bien vouloir vous engager contre la banalisation ou la négation du génocide arménien.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à la présente, nous vous prions de bien vouloir agréer, Madame la Conseillère fédérale, l'expression de notre haute considération.

Gottfried Wilhelm Locher

Président du Conseil